



Interviews croisées du député Yves Bur et de Alain Ayache, directeur de groupe de presse

Rubrique : actualités - Date : jeudi 29 septembre 2005

Dans VSD un « duel de Paul Wermuss » sur le thème « faut il interdire de fumer dans tous les lieux publics ? » . Interviews croisées du député Yves Bur, favorable à cette interdiction et de Alain Ayache, directeur de groupe de presse, qui s'y dit opposé. Quand Yves Bur évoque le projet de loi en ce sens qui sera déposé en novembre, Alain Ayache stigmatise « les ayatollahs ». Le député qui fait état des 60 000 morts par an liés au tabac, des 3000 dus au tabagisme passif et du chantier prioritaire de la lutte contre le cancer, se voit répondre par le patron de presse que « si l'Etat voulait empêcher de fumer il suffirait d'interdire la vente cigarettes ». En ce qui concerne la loi Evin, Yves Bur la juge « très mal » appliquée, le non fumeur ayant « le droit d'être protégé de façon absolue » et Alain Ayache parle de « pure démagogie » les élus devant « défendre les droits du citoyen pas les restreindre ». Quand l' élu affirme que « 70% des personnes sont favorables à une interdiction totale » qui « va dans le sens de l'histoire », le patron de presse répond qu'on « pourrait imaginer des campagnes de pub contre les effets du tabac autrement plus efficaces » car il s'agit là « d'une méthode totalitaire ». Il juge l'Etat « hypocrite et schizophrène » car « d'un côté il augmente massivement le prix des cigarettes et de l'autre il prélève 84% du prix de vente ». Yves Bur précise avoir « milité pour ces augmentations » qui ont permis à 13% des fumeurs de stopper leur consommation, la consommation moyenne passant de 14 à 11 cigarettes par jour. Question de A. Ayache « pourquoi ne vous attaquez vous pas au fléau de l'alcoolisme ? ». Réponse de Yves Bur « il y a moins de dépendance à l'alcool qu'à la cigarette ». Quand Alain Ayache évoque le plaisir de « fumer un bon cigare », Yves Bur affirme respecter « le plaisir des fumeurs » tout en leur demandant de « ne pas mettre en danger tous les autres ». Question de Alain Ayache « pourquoi étendre l'interdiction aux restaurants cafés et entreprises ? » et cet avertissement « Gare, les fumeurs représentent plusieurs millions d'électeurs ». Réponse de Yves Bur « Je fais passer la santé de mes compatriotes avant mes intérêts personnels ». A l'affirmation du patron de presse qu'en Irlande 30% des patrons de pubs ont du vendre leur établissement, Yves Bur répond que « c'est lié à la diminution de la consommation d'alcool ». En fin d'interview Alain Ayache assure que désormais « comme à New York les fumeurs seront agressés même dans la rue », que Yves Bur incarne « l'intolérance » avec cette question « pourquoi pas des ghettos pendant que vous y êtes ? », enfin apprenant qu'Yves Bur a déjà fumé occasionnellement il lance « les repentis sont les plus dangereux ». Yves Bur qui estime pour sa part que l'Etat « a le droit de faire le bonheur de ses citoyens et de préserver leur santé même malgré eux », se dit prêt « à affronter un référendum sur ce sujet ».